

CHAPITRE V.

DE LA MISSION DE SAINT MICHEL AUX TAHONTAENRAT.

L'AN passé nous receumes les premières nouvelles de Quebec par deux Hurōs, qui y ayant hyuerné remonterent icy haut sur la fin du printemps, aborderent à nos portes, nous rendirēt quelques paquets de lettres qu'ils auoient sauuez d'un naufrage où ils firent perte de tout leur bien: mais dirent ils nous n'auons pas perdu ce que nous estimons plus que nos biens & que nos vies. Le Pere Brebeuf a esté nostre maistre, la Foy a trouué [94] entrée dans nos cœurs, les exemples que nous auons veu des François & des Algonquins conuertis, le zele & la charité des saintes filles Religieuses, l'amour que les Capitaines François portent aux Chrestiens, & ces femmes de grād courage qui ont passé les mers pour auancer les momens de nostre conuersion, l'appuy qu'Onontio donne à la Foy (c'est Monsieur de Montmagny nostre Gouverneur) & l'estime qu'il en fait paroistre par dessus toutes choses, sa vertu que nous voyions aussi souuēt que son visage. Tout cela, disoient-ils, sont des preuues qui nous ont contraint d'auoier que les veritez que tant de monde nous annonce meritent vniquement d'estre adorées, & qu'il faut que le Dieu des Chrestiens soit vrayement tout puissant, puisque tant de personnes de merite s'employent si faintement en son seruice. En vn mot